

Description des mutations structurelles, démographiques et économiques dans un échantillon d'exploitations ovines laitières de 1996 à 2000 en Sardaigne

Natale M.A., Oppia P., Contu M., Ligios S., Fois N.

in

Dubeuf J.-P. (ed.).

L'évolution des systèmes de production ovine et caprine : avenir des systèmes extensifs face aux changements de la société

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 61

2004

pages 67-71

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=4600086>

To cite this article / Pour citer cet article

Natale M.A., Oppia P., Contu M., Ligios S., Fois N. **Description des mutations structurelles, démographiques et économiques dans un échantillon d'exploitations ovines laitières de 1996 à 2000 en Sardaigne.** In : Dubeuf J.-P. (ed.). *L'évolution des systèmes de production ovine et caprine : avenir des systèmes extensifs face aux changements de la société*. Zaragoza : CIHEAM, 2004. p. 67-71 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 61)



<http://www.ciheam.org/>

<http://om.ciheam.org/>

Description des mutations structurelles, démographiques et économiques dans un échantillon d'exploitations ovines laitières de 1996 à 2000 en Sardaigne

M.A. Natale*, P. Oppia*, M. Contu*, S. Ligios** et N. Fois**

*Associazione Regionale Allevatori della Sardegna (ARAS), Via Cavalcanti 8, 09128 Cagliari, Italie

**Istituto Zootecnico e Caseario per la Sardegna (IZCS), Strada Sassari-Fertilia km 18,600, 07040 Olmedo (Sassari), Italie

RESUME – Ce travail analyse les données recueillies régulièrement de 1996 à 2000 par l'Associazione Regionale Allevatori della Sardegna (ARAS) avec la méthode PERSEO dans 67 élevages ovins lait et présente leur évolution concernant les paramètres structurels, démographiques, productifs et économiques au regard des changements législatifs et commerciaux qui ont concerné les exploitations agricoles et d'élevage pendant cette période. Après la fin des anciens contrats de location de terrains conclus après la guerre, après la réduction et la suppression des restitutions à l'exportation dont bénéficiait le Pecorino Romano, après la chute du prix du lait (particulièrement importante en 1997) suivie d'une remontée récente, l'exploitation moyenne a augmenté sa surface en propriété par rapport à la surface en location, la valeur des immobilisations en bâtiments, en puissance et en nombre de tracteurs et enfin la taille du troupeau et le chargement. Le revenu brut, après une diminution de 21% par rapport à la première année de l'enquête, s'est repris de 11% en 2000 par rapport à son niveau initial. Le travail présenté démontre la vitalité du secteur et met en évidence une tendance à la croissance productive et au réinvestissement au sein de l'exploitation.

Mots-clés : Exploitations, ovins, enquête, changements économiques.

SUMMARY – "Description of structural, demographic and economic changes in a sample of dairy sheep farms from 1996 to 2000 in Sardinia". This communication analyses data collected from 1996 to 2000 by the Associazione Regionale Allevatori della Sardegna (ARAS) with the PERSEO software in 67 dairy sheep farms and presents the evolution of structural, demographic, production and economic indicators with regard to legislative and commercial changes affecting farms during this period. After the end of old land renting contracts concluded after the last war, after the reduction and subsequent suppression of subsidies for export of Pecorino Romano, after the collapse of the milk price (very important in 1997) and followed by a recent recovery, the average farm has increased their land property (in proportion with the rented surface), the building structure and the number and power of machines, as well as the flock size and stocking rate. The gross income, after a 21% collapse from 1996, rose again by 11% in 2000. This study has shown the vitality of the sector and a clear trend towards productive growth and investment in the farm.

Key words: Farms, sheep, surveys, economical changes.

Introduction

Ce rapport a pour but de décrire les changements structurels démographiques et économiques entre 1996 et 2000 dans les élevages ovins laitiers de Sardaigne. Ces changements ont été appréhendés à partir d'une enquête auprès d'un échantillon d'exploitations. Pendant cette période, les exploitations d'élevage ont subi des événements législatifs et macroéconomiques importants.

Les principaux ont été premièrement l'expiration des contrats de location des terrains, d'autre part la réduction puis la suppression de la restitution par l'Union européenne en soutien pour l'exportation du Pecorino Romano puis la brusque chute des prix du lait suivie d'une reprise en 2001 (Pulina et Furesi, 2000).

En 1997, les dérogations établies par la Loi No. 203 de 1982 sur les contrats de location des terrains stipulés après guerre ont été définitivement supprimées. Cette loi maintenait, entre autres, le montant du loyer à un prix avantageux pour le locataire. Après l'arrêt des dérogations, et selon l'évaluation des

associations professionnelles, le bail venait à expiration pour 90% des locataires, dont 75% d'entre eux l'ont renouvelé. Le loyer a en moyenne quadruplé voire quintuplé, passant d'environ 10-13 €/ha à 35-80 €/ha pour les pâturages et 25-28 €/ha à 100-130 €/ha pour les terres cultivables (Povellato, 2001b).

En ce qui concerne l'aide communautaire à l'exportation, selon les accords du GATT, la Communauté Européenne a réduit le montant de la prime de 2,06 € à 0,31 €, qui était attribué à chaque kg de fromage produit au sein de l'UE et exporté vers les Pays Tiers. En considérant un rendement moyen de 1 kg de fromage Pecorino Romano tous les 6 litres de lait, le prix du lait baisse de 0,34 €/litre, ce qui représente 47% du prix de 1996. Cette situation a été partiellement modifiée par la dévaluation de l'euro par rapport au dollar américain, mais le prix du lait qui en 1996 était de 0,72 € a diminué en 1997 et 1998 à 0,59 € pour augmenter en 1999 à 0,65 € et en 2000 à 0,67 €.

Matériel et méthodes

Parmi l'ensemble des exploitations suivies par l'Association Régionale des Eleveurs de la Sardaigne (ARAS) au sein du Programme de 5 ans d'Elaboration Régionale et de Simulation Economique pour les Ovins et Caprins (PERSEO), (Natale, 1996 ; Natale *et al.*, 1998, 2000) pour 1996-2000, 67 entreprises dont on connaissait l'ensemble des données structurelles, démographiques, agronomiques, productives et économiques pour les années du plan.

Les valeurs moyennes des principaux paramètres de description des exploitations, des structures et du troupeau ont été calculées, ainsi que le bilan économique suivant la méthode du bilan à prix fixes, considérés comme constant dans toute la région. Compte tenu de la difficulté à obtenir des données réelles concernant le poids des animaux abattus, un poids identique pour tous a été adopté. Le prix des animaux à abattre, pris en considération, est celui relevé mois par mois par la Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture et d'Artisanat (CCIAA) de Sassari. Le prix du lait a été calculé sur la moyenne des prix payés par les fromageries privées et relevés par la CCIAA de Sassari. Dans la partie des actifs du bilan, les primes et les subventions n'ont pas été prises en compte. De même, dans la partie des passifs, les impôts et les intérêts sur le capital anticipé n'ont pas été considérés.

Résultats et discussion

L'échantillon d'entreprises qui a été examiné peut être considéré comme représentatif de l'ensemble des entreprises suivi par l'ARAS au sein du Programme PERSEO. En effet, selon une étude faite sur l'entreprise moyenne en 1996 (Natale *et al.*, 1998), à partir d'un échantillon de plus de 1500 entreprises pour les données structurelles et techniques et plus de 1000 pour les données économiques, il en résulte une situation similaire à celle des 67 entreprises considérées en ce présent rapport, comme le démontre le Tableau 1.

Tableau 1. Comparaison entre les entreprises de l'enquête et l'échantillon étudié par Natale *et al.* (1998)

	SAU (ha)	Superficie (ha)		Brebis (Nb.)	Tracteur (Nb.)	Total lait (l*100)	Produit brut (€)
		Propriété	Location				
Échantillon d'entreprises	58,2	38,9	27,5	206	1,3	334	31 433
Natale <i>et al.</i> , 1998	63,7	42,3	28,8	219	1,3	358	33 982

Les résultats rapportés dans le Tableau 2 indiquent une augmentation progressive de 3% en cinq ans aussi bien pour les superficies totales que pour la surface agricole utile (SAU), mais surtout une diminution des terres louées qui a été compensées par une augmentation des terres de propriété. Cette variation pourrait être mise en relation avec la modification de la loi sur les contrats de location des terrains qui a entraîné une augmentation de 10% des terres de propriété. L'utilisation des terrains montre une tendance marquée à l'intensification, avec une augmentation de la superficie labourée (+7%), et surtout des prairies temporaires (+32%).

Tableau 2. Paramètres techniques relevés dans les entreprises sujets de l'enquête

	1996	1997	1998	1999	2000
Superficie totale (ha)	66,4	67,1	67,0	66,9	68,5
SAU (ha)	58,2	58,9	58,7	58,6	59,7
Propriété (ha)	38,9	43,3	43,5	43,7	43,6
Location (ha)	27,5	23,8	23,5	23,2	24,9
Superficie utilisable (ha)	29,6	30,9	30,4	30,9	31,2
Superficie utilisée (ha)	20,9	22,1	22,0	22,4	22,4
Utilisée/utilisable (%)	70,6	71,5	72,3	72,4	71,9
Prairie permanent (ha)	4,37	5,0	4,15	4,13	3,69
Prairie temporaire (ha)	8,84	10,01	10,19	10,43	11,66
Céréales (ha)	5,44	5,07	5,56	5,62	5,28
Prairies irriguées (ha)	1,52	1,54	1,75	1,83	1,60
Prairie temporaire irriguées (ha)	0,16	0,14	0,14	0,11	0,14

Les données sur la main d'oeuvre travaillant pour l'entreprise ont été disponibles seulement à partir de 1997. Cette année-là, les travailleurs des entreprises en examen ont été en moyenne de 1,52. Pour les années suivantes, ce nombre est resté pratiquement constant (1,48).

La taille du troupeau et le chargement par ha (Tableau 3) apparaissent tous les deux en constante augmentation au cours des années, pour atteindre une augmentation de 8% en l'an 2000 par rapport à 1996.

Tableau 3. Taille du troupeau et chargement par ha

	1996	1997	1998	1999	2000
Brebis présentes (nb.)	205,9	206,6	214,7	217,9	223,1
Primipares présentes (nb.)	47,1	51,4	49,2	47,9	50,4
Agneaux élevés (nb.)	50,9	46,4	47,8	49,5	51,1
Chargement ovin (têtes/ha)	5,53	5,66	5,87	5,97	5,99
Chargement total (UGB [†])	0,74	0,76	0,78	0,79	0,80

[†]UGB : unité de gros bétail.

Les structures des entreprises (reportée comme surface totale couverte) ont augmenté d'environ 5% (Tableau 4). On remarque qu'avant 1997 cette augmentation était principalement due à l'implantation de nombreuses salles de traite, grâce aux facilités économiques accordés par l'EU pour l'achat de machines à traire. A partir de cette année-là, toutes les entreprises prises en compte dans l'enquête possèdent des machines à traire et au cours des années suivantes certaines entreprises s'équipent d'une seconde machine. L'interprétation de la diminution du nombre de postes par salle de traite tient au fait qu'on a tout d'abord construit des salles à 48 postes dans les plus grandes entreprises et, par la suite, les installations ont été effectuées dans des entreprises plus petites et dans des unités secondaires de la même exploitation. La mécanisation des entreprises a enregistré une légère augmentation de la puissance des tracteurs (4%) plutôt que leur nombre qui ne varie pas et reste à 1,3 machine par entreprise, alors que le nombre d'outils agricoles a nettement plus augmenté (+24%).

Tableau 4. Paramètres structurels et mécanisation

	1996	1997	1998	1999	2000
Surface couverte (m ²)	651	674	676	676	682
Salle de traite/entreprise (nb.)	0,57	1	1,05	1,04	1,04
Poste/salle de traite (nb.)	39,4	37,7	36,9	36,9	36,9
Tracteur/entreprise (nb.)	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
Puissance totale (Kw)	66,7	67,9	69,0	67,7	69,1
Outils agricoles (nb.)	8,0	8,9	9,8	9,8	9,9

Les achats d'aliments concentrés augmentent régulièrement, cela est dû probablement à l'augmentation du chargement, alors que la quantité de foin achetée par an varie. Ces résultats sont plutôt dus aux conditions climatiques et donc à la variation des productions fourragères, qu'à la variation du chargement. Sur l'ensemble de la période, le lait produit par des brebis ayant mis-bas est constant. En effet les baisses de l'ordre de 5% en 1997 et en 1999 sont tout à fait normales en conditions d'élevage au pâturage. De plus, la durée de la période de la traite reste constante au cours des années. Cependant l'augmentation de la taille du troupeau, du fait que la production individuelle reste constante, a engendré une augmentation de la production totale pour l'entreprise de l'ordre de 11% sur quatre ans (entre 1996 et 2000 – voir Tableau 5).

Tableau 5. Aliments achetés et lait produit dans les entreprises enquêtées

	1996	1997	1998	1999	2000
Foin acheté/brebis (kg)	–	8	7,6	6,2	10
Graines achetées/brebis (kg)	–	13,5	13,1	14,3	14,6
Concentré acheté/brebis (kg)	–	48,8	50,7	50,6	51,1
Lait trait (l*100)	334	324	354	339	371
Jours de traite (nb.)	242	236	239	235	241
Lait/brebis traite (l)	193	195	195	183	199
Lait/brebis ayant mis-bas (l)	150	143	150	142	150

Les variables économiques, indiquées dans le Tableau 6, ont pour la période considérée subi des fluctuations plus importantes que celles des variables structurelles et techniques. La diminution du prix du lait a été particulièrement remarquable (–18%) en 1997 et en 1998 par rapport à 1996. Par contre, le prix du lait augmente en 2000, sans pour autant retourner à la valeur initiale. Même le prix de l'agneau subit d'importantes baisses en 1999 (–24%) qu'il reprend partiellement en 2000.

Tableau 6. Paramètres économiques des entreprises enquêtées

	1996	1997	1998	1999	2000
Prix du lait (€/litro)	0,723	0,594	0,594	0,646	0,671
Prix de l'agneau (€/tête)	31,2	28,5	27,7	23,7	29,1
Produit brut ovins (€)	31 433	26 786	28 019	27 889	32 009
Dépenses ovins (€)	16 430	14 866	15 864	14 789	15 270
Revenu brut ovins (€)	15 003	11 920	12 155	13 100	16 739

Le produit brut (PB) décroît de 15% en 1997 par rapport à 1996, à cause de la diminution concomitante du prix du lait et de l'agneau, ainsi que de la quantité de lait produit. Ce développement négatif du PB est effacé complètement en 2000, en partie grâce à la reprise partielle des prix des produits, mais surtout pour l'augmentation de la production totale de lait. Vu la chute des prix des produits, les éleveurs ont dû réduire les dépenses, jusqu'à à un maximum de 10%. En définitive, après les énormes réductions de 21% en 1997, de 19% en 1998 et de 13% en 1999, le revenu brut de l'éleveur s'améliore de 12% en 2000 par rapport à 1996. En 2000, l'augmentation de la production et la réduction des dépenses ont eu un poids favorable, parallèlement à la reprise partielle des prix du lait et de l'agneau.

Conclusion

L'évolution de l'échantillon des entreprises ovines étudiées témoigne d'une vitalité et d'une capacité de réaction qui peuvent surprendre pour un secteur parfois considéré comme statique et peu réactif. Les éleveurs, face aux changements réglementaires, ont acheté une partie des terrains dont ils étaient auparavant locataires. De plus, ils ont dû affronter pendant 2-3 ans une chute des prix des produits que peu de secteurs productifs auraient été capables de supporter. La stratégie d'intensification, qui prévoyait l'augmentation de la surface utilisée et du chargement, a amené à une augmentation de la production totale de lait. La reprise partielle des prix des produits et la réduction des coûts ont joué en faveur des entreprises.

Les éleveurs ont réagi à la crise en investissant dans l'exploitation par la réalisation de structures et l'augmentation de la mécanisation. Bien qu'elles aient bénéficié de financements publics (surtout pour l'installation des machines à traire), les entreprises ont dû affronter des dépenses importantes et ont probablement contracté des dettes. Généralement, l'entreprise moyenne a acheté 4,7 ha de terrain au cours de la période considérée en payant de 2582 €/ha jusqu'à plus de 10 329 €/ha (Povellato, 2001a), pour un total de 11 900 € à 52 000 €, et donc en moyenne plus de 31 000 €. Ce chiffre correspond environ à la moitié du revenu brut cumulé sur les cinq années considérées.

Cette enquête montre en outre que le secteur de l'élevage ovin demeure l'un des principaux moteurs de l'économie sarde en terme de richesse produite.

Remerciements

Ce présent rapport a pu être réalisé grâce au travail constant fourni par les experts de l'ARAS, suite au recueil des données pour la réalisation du Programme PERSEO.

Références

- Natale, M.A. (1996). PERSEO. Programma di Elaborazione dati Regionale e Simulazione Economica Ovicaprini. Dans : *XII Congresso Nazionale SIPAOC*, Varese (Italie), 22-24 octobre 1996, pp. 27-30.
- Natale, M.A., Ligios, S., Oppia, P., Bucarelli, G. et Casu, S. (1998). Analisi tecnico economica sugli allevamenti ovini sardi nell'annata '95-'96. Dans : *XIII Congresso Nazionale SIPAOC*, Palermo (Italie), 18-19 avril 1998, pp. 463-467.
- Natale, A., Sanna, S.R., Oppia, P., Carta, A. et Ligios, S. (2000). Economic significance of some productive traits in Sarda sheep farming systems. *Options Méditerranéennes, Série A*, 43 : 27-31.
- Povellato, A. (2001a). Crescita differenziata per i prezzi dei terreni agrari. *L'Informatore Agrario*, 49 : 27-32.
- Povellato, A. (2001b). Lievita il canone di affitto nel 2000 ma prevale la prudenza per il futuro. *L'Informatore Agrario*, 48 : 27-30.
- Pulina, G. et Furesi, R. (2000). L'allevamento ovino in Italia. Dans : *XIV Congresso Nazionale SIPAOC*, Vol. 2, Varese (Italie), 18-21 octobre 2000, pp. 11-16.